



N° 547
Le journal
de la Ville
de Rouen
05/2025

Rouen magazine

**Mai
c'est
trop
bien**

Fêtes Jeanne d'Arc



La biodiversité sur grands écrans



Après plusieurs mois de travaux, l'installation des écrans végétalisés aux abords du site naturel de Repainville est terminée. Le résultat pour préserver la zone humide du bruit est à la hauteur des attentes.

**Le chantier
a duré
25 semaines**

L'action à mener est à la hauteur du trésor à sauvegarder. Petit à petit, les aménagements conduits par la municipalité depuis des années sur le site naturel de Repainville viennent préserver la biodiversité exceptionnelle du lieu, tout en la valorisant.

Le dernier chantier en date est l'installation d'écrans végétalisés le long de la route de Lyons, entre le bas de la rue de Repainville et la station de lavage automobile. Le but de l'opération ? L'atténuation de la pollution sonore et améliorer l'aspect paysager, aussi bien depuis la voie de circulation qu'à l'intérieur du site naturel.

Des études acoustiques sont en cours pour mesurer les bienfaits de ces écrans, mais de l'avis de ceux qui fréquentent la zone au quotidien, comme les maraîchers du chantier d'insertion par exemple, qui n'ont plus besoin d'élever la voix pour se faire entendre, le résultat est à la hauteur des attentes. On assiste même au retour de l'aigrette, ce bel oiseau blanc au long bec jaune. L'écran végétalisé fabriqué en fibre de coco profite aussi à la tranquillité des promeneurs, qui peuvent suivre le chemin balisé, le parcours découverte inauguré à Repainville en 2019. Bientôt, des plantes grimpantes viendront agrémenter ces grands panneaux en les recouvrant de verdure. Coût total de l'opération : 960 000 €. Et ce n'est pas fini puisque d'autres opérations sont en cours sur le site ou à proximité : la station de lavage présente à l'entrée du site naturel devrait trouver un nouveau point de chute, quant à la casse automobile nichée à l'est de la zone humide, elle devrait naturellement déménager aussi. À suivre !

FL



Rouen bouge, Rouen s'anime !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“

Madame, Monsieur,

Avec le retour des beaux jours et les week-ends prolongés, c'est un programme d'événements et d'animations hauts en couleurs qui vous attend dans toute la ville au cours des prochaines semaines.

À commencer par l'un des moments phares du printemps : les nouvelles Fêtes Jeanne d'Arc. Elles étaient moribondes, nous les avons relancées il y a maintenant trois ans. Et le succès est au rendez-vous ! Du 29 au 31 mai, les rues de Rouen feront un saut dans le temps pour célébrer Jeanne d'Arc, figure universelle. Vous aurez l'occasion de (re)découvrir l'héritage médiéval de la ville à travers des défilés, jeux, spectacles, concerts, marchés médiévaux... Tous les ingrédients sont réunis pour faire de cet événement une réelle fête populaire, pour le plus grand plaisir de tous. Nous avons accueilli 200 000 visiteurs en 2024 ! À cette occasion, la rue Jeanne d'Arc sera piétonnisée, devenant ainsi un lieu de vie animé, plus apaisé. Venez-y en transports en commun ! C'est gratuit pendant les trois jours de festivités.

Au-delà d'événements ponctuels comme les Fêtes Jeanne d'Arc en mai ou la Fête du ventre en octobre, la rue Jeanne d'Arc devient piétonne chaque premier week-end du mois depuis juillet 2024. L'expérimentation est reconduite en 2025 avec une volonté renouvelée : faire de cette piétonnisation un moment d'animation et de convivialité. Les Puces Jeanne d'Arc, nouveau rendez-vous de la seconde main, sont désormais organisées chaque 1^{er} dimanche du mois, d'avril à octobre, avec les commerçants et acteurs locaux. La rue devient ainsi un véritable lieu de vie, d'échanges et de découvertes pour toutes et tous.

D'autres temps forts viendront jalonner le calendrier des manifestations, et mettront en valeur notre ville : exposition du cheval Zeus, icône de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, que vous pourrez admirer ; festival Graines de Jardin au sein de l'un des joyaux de notre ville rive gauche – le Jardin des Plantes ; Cathédrale de lumières qui sublime chaque année notre magnifique patrimoine ; et enfin, l'arrivée du Tour de France, avec un finish à couper le souffle dans les rues de Rouen ; mais aussi les traditionnels, et toujours très attendus, Rouen sur mer, Terrasses du jeudi...

Rouen bouge, Rouen s'anime, Rouen rayonne. C'est festif, c'est gratuit, c'est populaire... c'est Rouen ! Nous vous attendons nombreux.

Chaleureusement à vous,

”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

24

”

Sommaire

- P. 4** ➤ Le cheval des J.O. à Rouen
- P. 6** ➤ Un festival du roman noir à la Halle aux toiles
- P. 12** ➤ La renaturation aime le printemps
- P. 16** ➤ Le programme des Fêtes Jeanne d'Arc



Date
du prochain
conseil municipal :
26 juin 14h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : La Poste • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : mai 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debryne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Marius Flamein (MF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL) • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :



Et s'il n'en reste équin...

Il est l'un des symboles des JO de Paris. Zeus est de passage à Rouen, en bord de Seine, pour saluer tous ses admirateurs. Et replonger dans les beaux souvenirs d'un été festif et sportif.

Ce fut une surprise lors de cette cérémonie d'ouverture. Un cheval scintillant qui galope sur l'eau. Un projet à la fois poétique et créatif, bijou de précision et de finesse qui aura demandé 2 ans de travail pour ses inventeurs de l'atelier Blam (Nantes). Un miracle de design, paré d'inox, d'aluminium et d'argent dont la grâce et le mouvement ont été captés sur des images d'un cheval au galop datant du XIX^e siècle, réalisées par le photographe Eadweard Muybridge. On en oublierait presque sa cavalière argentée, ingénieure dans la « vraie vie », qui cocréa le trimaran qui, sous les sabots de Zeus, a porté le destrier de la paix durant toute la chevauchée fluviale des JO. Or donc, le cheval divin, acheté depuis par Sanofi, est à Rouen, du 12 au 23 mai, dans le cadre d'une tournée nationale qui l'emmène dans les grandes villes où le laboratoire possède des sites de production proches. Une occasion... en argent d'approcher l'étalon mécanique qui



photo : Stéphanie Ait Ouarab, Sai

fera quelques démonstrations de son agilité, en bord de Seine. Sur ce même fleuve où il a réalisé ses exploits le premier jour de ces désormais fameux JO de Paris 2024. Dommage pour Zeus qui ne le verront pas...
HD

Zeus le cheval des JO, du 12 au 23 mai, Sequana (à côté du pavillon des Transitions). Exposition itinérante Sanofi Le Lab de la science (espace immersif) les 17 et 18 mai à proximité de Zeus.

Bien notée

LE RÉSEAU ARTHUR-LOYD, spécialisé en immobilier d'entreprise, délivre régulièrement son « *baromètre de l'attractivité et de la résilience nationale* ». Cette année, il a distingué Rouen en faisant gagner 3 places à la capitale normande classée aujourd'hui 6^e parmi les grandes métropoles françaises. Un « plus » pour Rouen qui vient mettre en avant l'attractivité grandissante de son territoire et son dynamisme économique. Parmi les atouts de Rouen : des savoir-faire d'excellence, la 4^e plus grande croissance démographique de France, une population étudiante qui augmente toujours, l'essor de l'Axe Seine en lien avec Paris et Le Havre. Ainsi que le développement de filières stratégiques dans la transition énergétique et la chimie verte. Excellence et résilience.

L'étude complète d'Arthur-Loyd sur www.arthur-loyd.com/



photo : A. Bertereau

Mais encore

ART CONTEMPORAIN. Le Shed, l'Esadhar et la Ville lancent un appel à candidatures dans le cadre d'une résidence à destination des artistes visuels émergents. Les 2 structures culturelles et la municipalité mutualisent leurs moyens pour accompagner 2 jeunes artistes, diplômés de l'Esadhar depuis 5 ans ou moins. Les candidatures sont à transmettre par mail avant le 31 mai. Infos sur la page Facebook de l'Esadhar : www.facebook.com/esadharoff **COMMERCE.** La Ville participe à l'événement Business Expo qui se déroule le 22 mai, au Parc des Expositions. Elle aura un stand au village des Territoires du salon. L'occasion de rencontrer l'équipe en charge de l'activité économique locale pour échanger

Des artistes en bas de chez soi



CULTURE. Après la pandémie et les vagues de confinement en 2020, le monde de la culture n'avait pas été le dernier à proposer des formes alternatives de spectacles et à se réinventer. La Ville a accompagné ce mouvement au plus près en créant les résidences artistiques de territoire il y a un peu plus de 4 ans. L'objectif premier du dispositif ? Infuser la culture sur l'ensemble du territoire communal et permettre les rencontres entre artistes et habitants. De leur côté, les compagnies avaient justement envie (besoin ?) de jouer différemment. À l'heure actuelle, on trouve la musique de Module étrange du côté de la maison de quartier Mustel et du quartier ouest, la compagnie de théâtre Godess en godasses à la Fraternité et au cœur du quartier Saint-Clément, ou encore Les Zigot'Hauts, collectif de six compagnies, œuvrant sur les Hauts-de-Rouen. Inscrite dans le dispositif depuis quelques années, la Youle Compagnie a même passé le niveau supérieur en habitant directement un quartier, à l'image de son installation dans « La Case », au centre commercial Saint-Sever. Créer, partager, aller au contact des habitants du quartier, sans pression, ni cahier des charges précis. La Ville consacre 82 000 € à ces résidences d'un nouveau genre, mais d'autres paramètres, difficiles à chiffrer, sont à prendre en compte : la question des droits culturels, la démocratisation de la culture, jusque chez les agents de la Ville, comme le montre la belle résidence de Paatrice Marchand au Jardin des Plantes, alchimie réussie des arts et de la nature. Le prochain chantier sera de garder une trace de toutes ces résidences. Il n'y a plus qu'à choisir la forme que prendra la mémoire.

FL

Tout-en-un

PETITE ENFANCE Le 7 mai, tout le monde se retrouve à la Halle aux toiles pour une journée entière consacrée à l'enfance. Professionnels mais aussi parents, institutions et personnes en recherche de formation ou d'emploi. Il s'agit bien d'accueillir tous les publics pour échanger, être accompagné ou accompagner soi-même. Le mot d'ordre est : cherchons ensemble des solutions ; y compris des solutions de garde. Agrément, financement, recrutement et rencontres avec des experts du secteur... Sphère enfance est une initiative du Greta Rouen maritime.

Sphère enfance, Halle aux toiles, mercredi 7 mai, de 10h à 19h.

Inscription obligatoire et gratuite sur le facebook de Sphère enfance



**13 compagnies
sont en résidence
artistique
à Rouen**

sur le commerce, l'artisanat, l'entrepreneuriat et l'accompagnement à l'implantation qu'elle propose aux porteurs de projet. **SOLIDARITÉ.** Déjà propriétaire de trois logements sur la métropole rouennaise, l'association Toit à Moi Rouen Normandie accompagne actuellement trois foyers sortis de la rue. Afin de poursuivre son action, la structure souhaite acquérir un quatrième logement. Elle lance un financement participatif avec le collectif de mécènes Les petites pierres pour recueillir un maximum de dons afin de mener à bien son acquisition. Infos : www.lespetitespierres.org/projet/un-toit-et-bien-plus-pour-un-foyer-sans-abri.

RAYONNEMENT

Un policier pour... s'évader

EH OUI! Rien de tel qu'un bon roman policier pour se détendre ! La Métropole Rouen Normandie propose la 1^{re} édition d'un grand festival du roman noir européen et portuaire. Nom de code : Géos du Noir. Quartier général : la Halle aux toiles...

Le roman noir date des années 1920. Né aux États-Unis, le genre est devenu rapidement très populaire. En France, après la Série noire chez Gallimard, il s'est défait petit à petit de son statut de « littérature de gare » pour gagner ses lettres de noblesse. Il est aujourd'hui le genre le plus lu. Et pour cause : pour Michel Bussi, parrain idéal de ce festival du roman noir européen et portuaire, « *il parle des enjeux contemporains* » et aussi des turpitudes de ce monde. Il s'ancre profondément dans les lieux où il se déroule. D'où le « géos » de l'intitulé de ce nouveau festival qui fait donc référence à la géographie. L'environnement, l'endroit où s'installe, influe sur nos vies, sur nos histoires. « *On n'est pas la même personne quand on revient d'Amazonie ou quand on vit en Mongolie* », explique Ian Manook, auteur invité du festival ; un clin d'œil à son personnage, Yeruldelgger, commissaire à Oulan-Bator. Si le festival est « *portuaire* », c'est parce que les ports

Des thèmes passionnants

François Molins, ex-procureur général de Paris au moment des attentats de 2015, sera l'invité exceptionnel d'une rencontre sur « le Tribunal et le terrorisme ». Marie-Laure Brunel-Dupin, cheffe de la Division des affaires non élucidées reviendra quant à elle sur l'incroyable affaire Sambre, avec Marie Trotta, géomaticienne. L'affaire Grégory reviendra au cœur des débats avec la journaliste Patricia Tourancheau. Les amateurs pourront retrouver Arsène Lupin lors de deux rendez-vous alors que deux autres tables rondes seront consacrées aux îles, théâtres inépuisables d'intrigues policières...

restent des endroits propices à l'aventure. C'est aussi parce que Rouen est un port. « *Un grand port d'où sont partis de grands explorateurs* », rappelle Michel Bussi. Pour cette 1^{re} édition, c'est d'ailleurs la ville (portuaire) de Stockholm qui est l'invitée d'honneur. Pour l'occasion, quatre auteurs suédois (et un franco-suédois) seront présents : Maria Grund, Lina Bengsdotter, Anki Edvinsson, Ulf Kvensler et Frasse Mikarson. La Suède, grande nation du polar, au même titre que les autres pays scandinaves, qui se sont imposés dans le paysage depuis plus de quinze ans.

Au programme de ce 1^{er} Géos du Noir : une trentaine d'auteurs présents pour des rencontres et des dédicaces, des tables rondes et des conférences mais aussi des jeux-spectacles, escape games et autres jeux-balades... **HD**

Géos du noir, vendredi 23 mai dans les bibliothèques de la métropole et les 24 et 25 mai 2025 à la Halle aux toiles. Entrée libre. Programme complet sur www.festivalgeosdu noir.com



3 journées
et 31 autrices
et auteurs.



photo : A. Aubry - Métropole de Rouen Normandie

Conférence de presse Géos du noir, de gauche à droite : Marie-André Malleville, adjointe à la culture Ville de Rouen, Michel Bussi, auteur, Laurence Renou, vice-présidente Métropole en charge de la culture, Ian Manook, auteur, et Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen

Mais encore

ÉLECTIONS. En cas de déménagement ou si vous avez 18 ans au 28 février de l'année suivante, mais n'avez pas fait votre journée de recensement citoyen à l'âge de 16 ans, vous devez vous inscrire sur les listes électorales de la commune dans laquelle vous habitez avant le 31 décembre. Cela vous permettra de voter aux prochaines élections municipales de 2026. Cette démarche peut se faire en ligne ou en mairie. Infos : www.service-public.fr ou rouen.fr/election#h2-1 **SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.** Pour la 3^e fois, la Métropole Rouen Normandie lance son appel à projets solidarité internationale. Toutes les associations ayant au moins un an d'existence et portant un projet international à destination des pays les moins avancés ou en voie de développement



photo : C. Giro

Le Tour de France en avance

FESTIVITÉS. L'arrivée de la 4^e étape du Tour de France 2025, programmée le mardi 8 juillet prochain, se disputera à Rouen. Les coureurs auront parcouru auparavant 173 kilomètres depuis Amiens Métropole. En attendant la Grande boucle, plusieurs rendez-vous autour de la petite reine sont programmés durant le mois de mai dans la capitale normande. À commencer par le festival « Roule ! », proposé par le collectif des acteurs du vélo de Rouen Métropole. Toute une journée pour apprivoiser le vélo autour de 25 animations à destination de toute la famille, avec un village dédié au vélo rue Jeanne-d'Arc (11h à 18h), un stand de réparation, vente de vélos d'occasion et parcours d'agilité place Saint-Sever (11h à 18h) ou encore un parcours découverte proposé par le Rushclub Crit sur la presqu'île Rollet (10h à 16h) avec des courses par niveau pour toute la famille (sur inscription). Ce jour-là, une session de remise en selle est prévue à la station Lovélo location longue durée, de 10h à 12h30, au 78 de la rue Jeanne-d'Arc. Enfin, la MJC Rive gauche propose « Mai à vélo », le jeudi 22 mai, de 13h30 à 15h30. Animations et initiation au vélo triporteur sont notamment programmées lors de cet événement.

FL

Infos : Rouen.fr/agenda

Idées à creuser

PROJETS. Envie de proposer des aménagements ambitieux pour embellir Rouen ? L'appel à projets pour le budget participatif est ouvert ! Jusqu'au 15 juin inclus, vous pouvez déposer vos idées, plutôt en lien avec la transition écologique ou le développement durable, sur le site Internet rouencitoyenne.fr ou à l'Hôtel de Ville. La somme allouée peut aller jusqu'à 50 000 euros par projet. Vous aussi, participez à l'amélioration du cadre de vie et peut-être que votre idée sera retenue par les Rouennais.

MF

Infos : www.rouencitoyenne.fr/



Les projets sélectionnés seront étudiés par les élus et les services municipaux concernés. Cet été, les fontaines à eau, projet lauréat du budget participatif 2023, seront installées dans la ville.

peuvent déposer leur candidature jusqu'au 9 juin. Infos : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr/concertation-publique/solidarite-internationale-appel-projets-destination-des-associations. **RÉUNION PUBLIQUE.** Rénovation urbaine au sommaire de la réunion publique qui se tiendra samedi 7 juin à 18h dans le quartier Grammont en présence de Nicolas Mayer-Rossignol. Il sera également question plus largement de la vie du quartier (animations, sécurité, etc.). Le lieu de la réunion sera communiqué ultérieurement. **ÉCOLES DE MUSIQUE MUNICIPALES.** Deux dates pour s'inscrire aux écoles de musique : le 28 juin, à l'école du boulevard d'Orléans. Et le 18 juin (entre 15h et 18h) pour l'antenne de l'école de musique du centre Malraux. Éveil musical, instruments, etc.

LA VILLE SE TRANSFORME

Châtelet suite

Avec des démolitions qui s'annoncent, le quartier Châtelet entre dans une nouvelle phase de rénovation urbaine. Un calendrier qui emmène le quartier jusqu'en 2031.

C'est l'immeuble Rousseau qui donne le signal. Sa démolition, sous la maîtrise d'ouvrage de Rouen Habitat et Rouen Normandie aménagement démarre ce mois de mai. Elle ne sera cependant pas vraiment « visible » avant la fin de l'année 2025 car il faut d'abord procéder au désamiantage du bâtiment. Cette déconstruction constitue néanmoins le top départ de la transformation de la « centralité Châtelet », menée sur le quartier par la Ville et ses partenaires dans le cadre du NPRU (Nouveau programme de renouvellement urbain).

Deux objectifs majeurs : redynamiser le quartier (en l'ouvrant) et réintroduire les services publics dont le quartier a besoin.

Sur ce 2nd point, on peut d'ores et déjà indiquer que le poste de police sera opérationnel dès l'été 2025 et qu'un bureau de poste temporaire ouvrira ses portes dès septembre prochain. La mairie annexe quant à elle sera logée dans le 1^{er} des deux futurs bâtiments, qui longera la rue Guillaume-Apollinaire et dont la construction devrait s'achever fin 2027. C'est dans ce bâtiment aussi que reviendront alors la Poste et le bureau de police.

La nouvelle place sera réaménagée, comme il se doit, largement déminéralisée et ouverte sur les cases commerciales créées dans les 2 nouveaux bâtiments qui accueilleront notamment un pôle santé et une pharmacie.

À noter que pendant toute la durée des travaux, le marché du Châtelet qui se déroule tous les jeudis matin est maintenu...

Plus d'infos sur rouen.fr/npru-centralite-chatelet



L'immeuble Rousseau au Châtelet

Viaduc ouvert



photo : C. Flamen

CIRCULATION. Depuis la mi-avril, le viaduc Pasteur Ouest reliant le pont Flaubert à la Sud III dans le sens Barentin-Rouen est ouvert. Il permet enfin de faciliter l'accès à la rive gauche aux automobilistes et de désengorger la circulation autour de Rouen. Cependant, les travaux de ce chantier mené par l'État pourront provoquer des complications de circulation. Une seconde phase de chantier concerne la bretelle allant de la Sud III vers le pont Flaubert. Programmés pour un an, ces travaux dont la fin est estimée au printemps 2026, provoqueront des complications de circulation, notamment aux abords du rond-point de la Motte. Pour éviter ces désagréments annoncés, la Préfecture de la Seine-Maritime recommande aux usagers d'emprunter la ligne T4 partant du parking-relais du Zénith pour se rendre à Rouen. Une déviation sera également mise en place depuis le boulevard de l'Europe au niveau du rond-point des Harkis vers l'autoroute A13. Une fois ce viaduc achevé, toutes les anciennes routes qui sont situées en dessous seront détruites.

MF

www.acces-pontflaubert-rivegauche.fr/

Vive le sport !

Ecology s'installera bientôt au 147 rue Lafayette dans un local préempté par la Ville dans le quartier Saint-Sever.

Marché conclu ! Après un premier appel d'offres infructueux, la Ville a enfin trouvé un candidat cochant toutes les cases pour la reprise de l'ex-salon Suzie Beauté. La recyclerie sportive Ecology y proposera prochainement des articles de sport - accessoires et vêtements - à petits prix, issus de la seconde main ou des fins de stocks de grandes enseignes. L'équipe dirigée par Paul Gomis organisera également des ateliers de sensibilisation au réemploi et une réparation Minutes de vélos. L'intérêt de cette structure de l'ESS (Économie sociale et solidaire) est que chacun peut venir déposer en boutique aux heures d'ouverture tout le matériel et les articles de sport dont il n'a plus besoin et souhaite se débarrasser.

photo : G. Flamin



photo : G. Flamin

« Nous avons choisi Ecology parce que l'objet du droit de préemption commercial est de renforcer la diversité commerciale d'un quartier, souligne Sileymane Sow, adjoint au maire en charge du Commerce. Or depuis la fermeture du Go Sport dans le centre Saint-Sever, il n'y a plus de magasin de sport dans le quartier. Ce choix permettra donc de proposer un nouveau type de produits aux habitants d'autant que les produits d'Ecology s'adressent aussi bien aux clients dotés d'un petit budget qu'à des classes moyennes soucieuses de l'environnement. Enfin, ce qui nous a séduits chez Ecology, c'est que les ateliers proposés permettront de renforcer l'animation du quartier. »
Chaque année, plus de 100 000 tonnes de déchets d'articles de sport sont jetées.



Goupil

Ouvert le 13 février au 66 rue Bouvreuil, Goupil a vite imposé sa patte dans le milieu de la restauration rouennaise. Jacques, Mathieu et Léopold ont créé un restaurant où l'on se sent à l'aise et où ils aimeraient eux-mêmes manger.

Is auraient pu ouvrir les portes plus tard, mais ils ne voulaient surtout pas rater le coche de la Saint-Valentin. Un jeudi 13 (février) qui leur a porté bonheur puisque depuis, le restaurant ne désemplit pas. Une bonne surprise pour Jacques, Mathieu et Léopold qui, par les hasards de la vie, se sont rencontrés et ont tout de suite senti que leur vision commune de la restauration les amènerait à faire un bout de chemin ensemble. Ainsi est né Goupil, nom qui renvoie à la tradition française perpétuée en cuisine, à sa façon, par Mathieu et son second et qui n'a pas d'autre ambition que d'accueillir simplement, chaleureusement et sans chichi une clientèle extrêmement variée. Fréquenté à des moments différents de la semaine par les actifs du coin, les habitants du quartier et des jeunes, ce nouvel établissement a eu la lourde tâche

des talents consacrés

de faire « oublier » Pomme d'épices, établi là depuis de très nombreuses années. La carte se compose de cinq entrées, cinq plats et cinq desserts que changent ensemble, mensuellement, les trois amis. Avec à la manœuvre Mathieu, qui a façonné son expérience d'abord de pâtissier puis de chef de cuisine dans plusieurs brigades rouennaises dont celle de la Couronne, avant de diriger celle du Goupil. S'il aime moderniser la cuisine française au fil des produits de saison, de ses envies et du feeling de ses deux compères, ce maître des fourneaux de 31 ans a cependant une botte secrète : le soufflé. Faux-filet à la sauce chimichurri, tirami' cidre aux pommes rôties et au mascarpone... Goupil, une adresse à conseiller et à partager !

Plus d'infos : ouvert de 12h à 14h et de 19h à 22h (fermé mercredi et dimanche) – Tél. : 02 35 71 73 57



photo : F.Lamine

La cheffe casse la baraque

La Rouennaise Khadidja Benyahia a créé l'entreprise Finition Nette Bâtiment (FNB) il y a deux ans. Elle y favorise l'emploi des femmes dès qu'elle en a l'occasion.

La poignée de main est sûre, le regard bien ancré dans les yeux de son interlocuteur. À 25 ans à peine, Khadidja Benyahia reçoit dans son bureau de Sotteville-lès-Rouen. C'est là que la cheffe d'entreprise a installé les locaux de FNB, société d'abord spécialisée dans le nettoyage d'après-chantier, avant de s'étendre à la peinture ou à l'isolation. Bientôt il sera même question de plomberie et d'électricité. « J'ai mis un peu de temps à trouver mon positionnement, mais aujourd'hui je suis contente de me lever le matin pour aller au bureau ou sur les chantiers », raconte celle qui voulait déjà travailler l'année de son bac. L'histoire ne s'arrête pas là. Khadidja s'aperçoit vite qu'elle est la seule femme sur le terrain et regrette que les talents au féminin ne

soient pas représentés au sein des entreprises du bâtiment. Elle œuvre alors à leur recrutement, « *homme ou femme, on s'en fiche de savoir qui est derrière le pinceau, si le travail est bien fait. Pour autant, je ne suis pas à la tête d'une entreprise d'insertion, je mène une politique d'inclusion, c'est différent* », sourit-elle. Une démarche qui lui a valu moult récompenses, dont le « Talent des Cités ». Durant la cérémonie, son cas a même été cité en exemple par le président de la République en personne. De quoi être fière du vaste chantier en cours. FL

Pour les peuples d'Amazonie

Djamila a vécu en Amazonie où elle a partagé la vie des tribus autochtones. Elle enseigne l'anglais dans une école bilingue Kichwa, au cœur de la forêt dont elle est tombée amoureuse. De retour en France, elle se penche sur les moyens d'aider ces populations fragiles dont les terres sont convoitées pour l'extraction de matières premières. Elle fonde alors l'organisation Awinkaa tribe pour la préservation de la nature, des langues et cultures autochtones. Ainsi naîtra en 2022 la 1^{re} école de la communauté Waorani à Gomatéon ainsi que la 1^{re} édition d'une bourse universitaire d'anglais pour deux jeunes filles issues de la communauté Kichwa. Aujourd'hui, c'est un livre que Djam publie pour financer l'action de l'organisation. Yécludjii, les Enfants de la forêt raconte le destin de deux enfants devenus orphelins. Un récit initiatique au cœur de la forêt. À découvrir à partir de 9 ans.

Plus d'infos sur :
www.awinkaa.com



photo : H. Debruyne



photo : F. Coraichon

En mai, la Maison met le son

La saison Maison s'ouvre. L'association La Maison Illuminée, sous la direction artistique du chef d'orchestre Oswald Sallaberger, présente son cycle de concerts échelonnés jusqu'à fin septembre : « Les Jeudis de Saint-Maclou ». L'édition 2025 est riche de neuf dates (15 € par soir). Neuf jeudis où la musique classique sublime l'église Saint-Maclou et vice versa. « **Cette programmation permet d'accéder en dehors de la messe à un édifice unique au monde, s'enthousiasme Oswald. La lumière y bouge tout le temps. Entre les artistes et le public, un échange d'énergies se produit. La beauté nous ouvre à la profondeur et grâce à ce cadre magique on rencontre la spiritualité.** » Un écrin vibrant pour des instruments parfois inattendus (harpe, clavecin, théorbe). Pour des compositeurs illustres tels Beethoven, Bach ou Chopin, revisités par des arrangements. Pour des révélations aussi, comme Benjamin Godard (1849-1895). Acte 1 le 22 mai à 20h quand le baryton-basse autrichien Johannes M. Wimmer interprétera les plus célèbres lieder de Schubert, accompagné d'Oswald au violon.

Infos : www.lamaisonilluminee.com

Écosystème vertueux

« Rebincoop » n'est pas le titre d'un prochain film de science-fiction, mais celui d'un projet très concret. Porté par le réseau Grain situé sur l'île Lacroix, il est lauréat de l'appel à projet « Rouen Transitions ESS » et a reçu une subvention de 2 610 €. « *L'association mène des actions d'animations et de sensibilisation au réemploi et à la réparation de matériel numérique auprès des collectivités locales, des entreprises, des acteurs de l'accompagnement social, de l'ESS de la métropole,* explique Joséphine Casays, chargée d'animation et de sensibilisation au remploi informatique. *Être lauréat de cet appel à projet nous permet de nous faire connaître et d'avoir des débouchés pour le reconditionnement des ordinateurs.* » Rendez-vous est déjà pris avec le CCAS (Centre communal d'action sociale) pour organiser, à l'automne, auprès de certains bénéficiaires une vente solidaire de matériel couplée à des ateliers de prise en main des outils informatiques. Un moyen vertueux de valoriser un parc informatique obsolète tout en soutenant l'économie locale.

Infos : josephinecasays@reseaugrain.fr



photo : G. Flaminein



Transition toute trouvée

Alors que le plan de renaturation de Rouen traverse son 4^e printemps, et à moins d'un an de la fin du mandat, le chemin parcouru pour adapter la ville à l'urgence climatique se révèle considérable.

Bien verte, la feuille de route. Le plan de renaturation « Rouen Naturellement », mis en branle par la Ville à l'automne 2020, traduit l'engagement n° 1 de la municipalité : développer un ambitieux processus de transition social-écologique répondant au défi du dérèglement climatique. Quatre ans plus tard, le maire Nicolas Mayer-Rossignol et son adjoint Jean-Michel Bérégovoy, en charge notamment de la Ville résiliente et de la Transition climatique, dressent un premier bilan. Positif. À mettre au crédit de « Rouen Naturellement » : 64 déminéralisations de voirie soit 11 766 m² végétalisés, 34 cours d'écoles et de crèches renaturées soit 1,8 ha débitumés, 2 478 arbres plantés dont ceux des trois bosquets urbains créés, 7,3 ha engazonnés dans les cimetières, cinq fois plus de fleurs sauvages dans les massifs saisonniers, une canopée urbaine allée De-

lacroix, un jardin sur l'île Lacroix, etc. Une brochure à télécharger sur rouen.fr/natureenville expose les fruits de la démarche. « *Nous avons tenu notre promesse d'agir concrètement pour végétaliser nos rues et nos cours d'écoles, désimperméabiliser nos sols et créer des espaces verts accessibles à tous*, souligne Nicolas Mayer-Rossignol. *Ce n'est pas seulement un projet d'aménagement, c'est un changement de modèle pour notre ville.* » Jean-Michel Bérégovoy complète : « *Ces réalisations s'inscrivent dans une vision durable de Rouen, où la nature est un bien commun. Elle constitue une arme contre les effets des bouleversements climatiques (lutte contre les îlots de chaleur, meilleure gestion des eaux pluviales, renforcement de la biodiversité), un atout pour la santé publique, une chance pour le cadre de vie. Un vecteur de vivre-ensemble, aussi, car la Ville co-élabore les projets avec les habitants.* » FC

Rouen désherbe SA VOIRIE AUTREMENT

291 Km de voirie à Rouen, soit
912 Km de trottoirs et
caniveaux à désherber pour
la sécurité de l'espace public
(prévention des chutes...)

→ Changement de méthode
dans le cadre du plan de
RENATURATION
« Rouen Naturellement »

Avant 2025

DÉSHERBAGE SURTOUT MANUEL
Pic-line, binette, débroussailluse
de MARS à OCTOBRE, autant que
nécessaire, donc très régulièrement

Agressif pour la structure
de la voirie : fragilise le
revêtement, abîme les joints...

Aujourd'hui

DÉSHERBAGE 100%
DÉBROUSSAILLEUSE

3 OPERATIONS PAR AN

3 campagnes saisonnières
AVRIL, JUILLET, OCTOBRE

- Préservation de la flore
spontanée basse (l'Erigéron,
la Campanule, le Plantain,
le Pissenlit...) afin de rendre
le cadre de vie, renforcer la
biodiversité, favoriser l'absorption
des eaux pluviales
- Respect des surfaces traitées :
une coupe à ras au lieu
de l'arrachage.



« Rouen Naturellement » à l'œuvre

Le plan de renaturation de la Ville produit ses effets à différents niveaux. Un arrêt sur images témoigne de son impact sur notre territoire.

Perspective

Au gré des progrès

Le point sur la dynamique « Rouen Naturellement » avec le tour des projets en cours.

- Requalification de la place de la Haute-Vieille-Tour dans le cadre du programme Cœur de Métropole : rénovation du parking souterrain et remplacement du parking de surface par un parc de 1 900 m² (prévu pour décembre)
- Création du jardin Géricault entre l'âtre Saint-Maclou et la rue Damiette (espéré pour avril 2026)
- Création du jardin Rochefoucauld entre la gare et l'église Saint-Romain (attendu pour septembre)
- Aménagement d'une promenade traversante au cours Clemenceau dans le cadre du programme Cœur de Métropole (livraison à la fin de l'année)
- Réalisation d'un jardin chinois au sein du Jardin des plantes (résultat pour décembre)
- Restructuration des parvis de l'hôtel de ville et de l'abbatiale Saint-Ouen (dans l'optique d'un démarrage des travaux début 2027)

Brochure Rouen Naturellement à consulter en ligne sur rouen.fr



↑ Dans le quartier Châtelet/Sapins, le rond-point Apollinaire est une manifestation notable de la campagne de fleurissement printanière opérée par la Ville.

→ L'agriculture urbaine a le vent en poupe : le réseau rouennais de jardins partagés se compose de 17 sites. Au quartier Grammont, où celui du square du Saule pleureur fait ses premiers pas, « Le jardin de Félix » (créé dès 2016) a récemment doublé de surface. La Ville va bientôt le doter d'un kiosque.

→ Cet automne au quartier Grieu, la collectivité équipera les parcelles des jardins familiaux des Hallettes de 20 cabanons supplémentaires (autant en 2026).





← Des jardinières pour la rue Saint-Gervais, sur une petite centaine de mètres.

↓ Le trottoir de la rue Martainville a été déminéralisé sur 80 mètres cet hiver.



↓ La tranche 2025 de la déminéralisation des cours d'écoles et de crèches (pour 2,5 M€) concerne les maternelles Baker et Pasteur, les élémentaires des Sapins et Bachelet, les groupes scolaires Ferry et Nicolle, les crèches Rose des vents et L'île aux trésors.



↑ Rue Brisout-de-Barneville, élimination d'asphalte tout près du commissariat.

↓ Le trottoir de la rue Malouet présente désormais un profil allégé en bitume.



↑ Le programme d'action « Rouen Naturellement » comprend un « Plan ombrage » qui organise les plantations d'arbres de façon stratégique. La session 2024-2025 prévoyait la mise en terre de 298 sujets. Dont 15 spécimens introduits au jardin Jean-de-Verrazane.



↑ Le dispositif municipal Fil Vert incite les citoyens à demander sur rouen.fr/vegetalisation une jardinière sur trottoir ou une plantation en pied de façade. Avec 172 interventions depuis 2020, Fil Vert bénéficie à 57 rues rive droite et 24 rive gauche.

Venons-en aux fêtes

Jeudi 29 mai, c'est l'Ascension : les fêtes Jeanne d'Arc devraient atteindre des sommets de popularité. Fort de son pic d'affluence de 2024 (plus de 200 000 visiteurs), l'emblématique rassemblement porté par la Ville et l'association *Les Vitrines de Rouen* promet 3 journées de médiévale a(l)ttitude.



photo : A. Bertereau

Défilé garni

Le solennel et l'artistique se rencontrent samedi 31 mai. D'un côté, les acteurs des cérémonies officielles qui participent à l'allumage de la flamme à 11h place du Vieux-Marché ou au panégyrique à 16h à la cathédrale. De l'autre, les compagnies et associations réunies pour le grand défilé « médiéval fantastique » : cette déambulation en forme de final en apothéose démarrera à 16h30 à l'angle des rues Lecanuet et Jeanne d'Arc (les personnes costumées sont les bienvenues dans le cortège). Les seconds rejoindront les premiers sur le parvis de Notre-Dame pour cheminer ensemble, via le pont Boieldieu, jusqu'au jardin Saint-Sever où l'arrivée est prévue vers 18h.



photo : Passion Focale Photographie

Terre de feu

Le feu sacré autour du souvenir de Jeanne d'Arc : la prairie Saint-Sever est le théâtre du spectacle pyrotechnique « Okto » vendredi 30 mai à 22h30. La compagnie Cercle de feu, experte en effets de lumière, entraîne le public dans un voyage dans le monde des esprits et des dieux. Quelque part entre légendes celtes et traditions orientales, une expérience poético-mystique puissante qui s'appuie sur les techniques les plus avancées.



photo : A. Bertereau

Au nom de l'ouïe

Non plus un mais deux bals médiévaux, tous deux animés par les Cie^s La Volte Gaillarde et Smedelyn. La séance de l'esplanade Duchamp jeudi 29 mai à 19h se répétera le lendemain à la même heure place des Emmurées. Autre ticket rive droite/rive gauche : le concert de chants médiévaux donné à 15h par la Cie Pastourel d'abord à l'église Saint-Sever jeudi puis à l'église Saint-Godard vendredi. En prime, le concert exceptionnel de Natasha Saint-Pier à l'abbatiale Saint-Ouen jeudi à 20h30 ; une proposition du Diocèse de Rouen (de 10 € à 30 €).



photo : A. Bertereau

Jeunes d'Arc

Au pays des fêtes Jeanne d'Arc, les enfants sont les rois. Plusieurs pôles d'animations leurs sont destinés. Au square Verdrel, les 6-12 ans auront droit à un parcours initiatique de chevalerie, à des ateliers de tissage, à la découverte de l'artillerie médiévale. Place de la Pucelle, l'art du vitrail s'offrira à eux à travers plusieurs ateliers : création en papier, coupe de verre, montage et soudure. Place du Vieux-Marché, certains s'éveilleront au tournage sur bois (à partir de 5 ans), la gravure sur pierre séduira les plus de 7 ans, tandis que dès 4 ans on s'affrontera dans les épreuves d'adresse du tournoi des tout-petits.

Chemin faisant

Pendant trois jours, musiciens, danseurs, comédiens facétieux, échassiers et personnages fantastiques vont arpenter les rues du centre-ville et du quartier Saint-Sever.



photo : A. Bertereau

On croisera le marchand itinérant du spectacle familial « Monstres et merveilles » (contes, marionnettes, théâtre d'ombres et de papier), un duo de sorcières, les « Hommes livres », les « Elfes d'émeraude », la marionnette géante Le Phoenix, le groupe Waraok avec ses cornemuses, la Cie Dovahkiin avec ses oies en parade...



photo : Eric Peltier

Jeanne fantasmée

La mairie présente au sein de l'hôtel de ville du mardi 27 mai au samedi 14 juin une série de 24 portraits de Jeanne d'Arc créés par le photographe-vidéaste rouennais Éric Peltier. L'artiste a illustré une vision onirique, représentation imaginaire de Jeanne d'Arc. Un travail bluffant, exposé à la galerie du premier étage.



photo : A. Bertereau

De long en marge

En marge des fêtes, Rouen Tourisme et l'Historial Jeanne d'Arc se mobilisent pour marquer le coup à leur manière. Rouen Tourisme met en place un concours de déguisement et a initié un escape game urbain, « Jeanne d'Arc, le secret du manuscrit » : un jeu conseillé à partir de 10 ans (19 € ; 16 € pour les 12-16 ans ; 11 € pour les - 12 ans). Renseignements sur visiterouen.com. Quant à l'Historial Jeanne d'Arc, qui célèbre ses 10 ans en 2025 sous la bannière « 10 ans à cœurs battants », sa programmation anniversaire pour le mois de mai invite à la réflexion autour de l'écoféminisme. Ce courant de pensée explore les liens entre les enjeux environnementaux et les luttes pour l'égalité incarnées par Jeanne d'Arc, icône du féminisme.

Pour en savoir plus, www.historial-jeannedarc.fr.

Pratique

D'Arc j'adore

Pour faciliter l'accès au cœur de Rouen et fluidifier la fréquentation, la Métropole a pris des mesures : gratuité des transports en commun les jeudi 29 et vendredi 30 mai en plus du 31 gratuit comme tous les samedis, renforcement du service sur les lignes de métro, Teor et Fast. Pour la circonstance, la rue Jeanne d'Arc sera piétonnisée. Parce qu'elle le vaut bien.

Infos : programme détaillé sur rouen.fr/jeannedarc

TUTO : Chasse aux déchets

Chacun peut agir pour garder la ville propre en jetant les déchets au bon endroit.



photo : G. Flamein

MÉGOTS

◆ Distinguée lors de la 1^{re} édition du concours Alcome par le Grand Prix pour son action de réduction de mégots dans l'espace public, la Ville poursuit ses efforts. Elle distribue à l'accueil de l'Hôtel de Ville et lors d'événements festifs des cendriers de poche, permettant aux fumeurs de jeter leurs mégots dans un endroit adapté. Un geste important pour éviter que ces derniers ne polluent l'eau des rivières et ne se retrouvent dans la mer.



photo : G. Flamein

DÉCHETS ORDINAIRES

◆ La Ville a retiré les corbeilles tulipes pour les remplacer par des poubelles à compactage solaire. Équipées de panneaux photovoltaïques, elles utilisent l'énergie solaire pour alimenter un système de compactage des déchets, permettant ainsi de maximiser leur capacité de stockage et de réduire la fréquence des collectes. D'autres conteneurs plus volumineux (photo) complètent le dispositif de ramassage des ordures ménagères.



photo : T23RF

CARTONS

◆ Les professionnels aussi agissent au quotidien pour rendre la commune propre. Une collecte s'est mise en place en 2021 auprès des restaurateurs du centre-ville grâce à Toutenvélo Rouen. 500 kg de cartons collectés par semaine. Depuis elle s'est étendue et densifiée. Aujourd'hui, 59 commerces, dont 17 bars et restaurants) déposent leurs cartons le soir. Ces derniers sont ramassés trois fois par semaine les mardi, jeudi et samedi.



photo : G. Flamein

PILES ET BATTERIES

◆ En France, plus d'un milliard de piles et batteries sont vendues par an. Seulement la moitié est collectée en fin de vie. Or leurs métaux lourds représentent la part la plus polluante des ordures ménagères. Cachées dans des vieux jouets, dans des portables ou des appareils électriques abandonnés, elles doivent être déposées dans des points de collecte spécifiques que l'on trouve à l'accueil de l'Hôtel de Ville ou dans les supermarchés.

QUESTION > RÉPONSE :

Pourquoi doit-on éviter de tailler les haies jusqu'au 31 août ?

C'est une recommandation de La LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) afin de préserver les oiseaux qui sont en pleine période de reproduction. Beaucoup d'espèces s'installent en effet dans les haies et les arbustes pour y construire leur nid. Le troglodyte mignon, le rouge-gorge familier occupent les parties basses alors qu'à mi-hauteur, on y retrouve plutôt la fauvette à tête noire, le merle noir. On fixe la date au 31 août parce que les derniers oisillons prennent leur envol au plus tard à la fin de l'été. Mais il n'y a pas que les oiseaux qui trouvent refuge dans les haies. Ces dernières servent aussi de sites de reproduction pour le hérisson qui met souvent bas dans les branchages à leur pied. L'idéal est donc, en cas de tonte, d'éviter de couper ras et de laisser des herbes plus hautes le long des haies pour que ce petit mammifère y trouve un abri sûr pour se reproduire.

✓ AVIS D'EXPERT :

Économie

**Benoît Hamon en conférence
le 22 mai pour les dix ans
de la loi sur l'ESS**



Benoît Hamon, président d'ESS France

Attendue par les acteurs de l'ESS (Économie sociale et solidaire), la loi du 31 juillet 2014 a permis à cette autre économie d'être juridiquement reconnue et définie selon des critères très précis. Initiée par Benoît Hamon, alors ministre délégué à l'ESS, elle n'a cependant pas suffi, en dix ans, à changer d'échelle. « *La loi n'est pas parvenue à modifier la culture économique et politique de notre pays, explique le président d'ESS France. Il n'y a pas eu de continuité dans l'engagement de l'État auprès des collectivités locales pour soutenir l'ESS dans les territoires. Il n'y a pas eu d'intérêt non plus de la part des acteurs privés.* » La donne est en train de changer avec la mise en place d'une stratégie nationale de développement de l'ESS. « *L'expertise de ses acteurs permet aujourd'hui de mieux orienter les actions des pouvoirs publics en tenant compte des spécificités des territoires dans les domaines du recyclage, de l'alimentation, de la petite enfance, du handicap, précise l'ancien ministre. L'ESS contribue au maintien d'un lien social indispensable là où il n'y a plus grand-chose. Ses activités sont des facteurs de stabilité essentiels dans les territoires.* »

Conférence de Benoît Hamon :
jeudi 22 mai, à 18h30, au Pavillon des Transitions (ouverte aux acteurs économiques sur inscription).

✓ MODE D'EMPLOI :

Le 13 mai, la nouvelle fourrière ouvre ses portes. Mais où et comment récupérer sa voiture enlevée ?

UN NOUVEAU SITE

Le 12 mai, la fourrière municipale déménage ! Présente depuis des années au numéro 2 de l'avenue Jean-Rondeaux, en contrebas de la route, la fourrière change d'emplacement pour laisser la place aux aménagements du nouveau quartier Flaubert. Dès le mardi 13 mai, le service géré par Rouen Normandie Stationnement ouvre ses grilles à une nouvelle adresse, le 585 chemin du Gord, sur le territoire communal de Grand-Quevilly. Pour rejoindre l'aire de stationnement de 350 véhicules, il est fortement conseillé d'emprunter les transports en commun, et plus précisément les lignes de bus 33 (depuis le centre-ville rive droite ou rive gauche, arrêt « Vesta » ou « Ancienne Mare ») et 41 (depuis plusieurs villes de la rive gauche, terminus arrêt « Ancienne mare »). Le site Réseau Astuce indique un trajet compris entre 33 et 43 minutes entre le poste de police municipale de Rouen (rue Orbe) et l'arrêt « Ancienne mare » via les transports en commun.

MÊMES DÉMARCHES

En cas d'enlèvement, la démarche à effectuer par le particulier reste la même : il faut d'abord se munir de sa carte grise et de l'immatriculation du véhicule avant de contacter l'un des services de police (municipale ou nationale), ou bien directement la fourrière pour s'assurer de la présence de la voiture sur le site. Pour récupérer l'autorisation de sortie du véhicule, il faut ensuite se rendre dans un poste de police, celui de la police municipale par exemple, rue Orbe, est recommandé : en général les visiteurs y attendent moins longtemps. Une fois la procédure de mainlevée effectuée, il suffit de se rendre sur le site de la fourrière pour s'acquitter des frais d'enlèvement (121,27 € pour une voiture particulière) et récupérer son véhicule. Un petit conseil ? Pensez à toujours garder la carte grise du véhicule sur vous, pour éviter tout aller-retour supplémentaire à la fourrière.

Infos : rouen-normandie-stationnement.fr

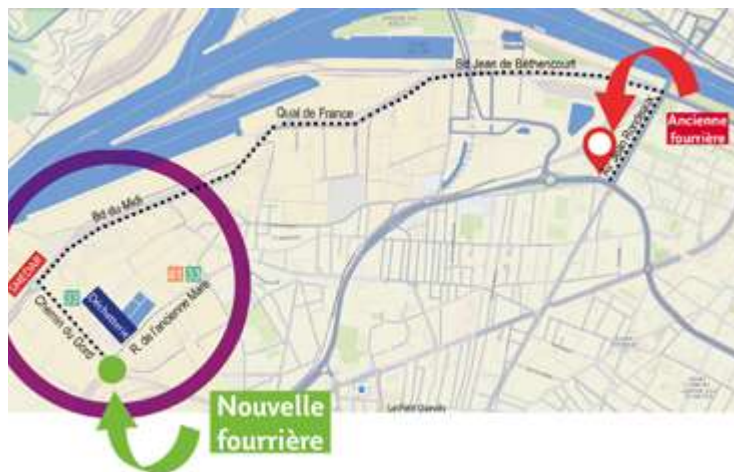


photo : DRCP Ville de Rouen

**La fourrière
procède
à 5 200 enlèvements
de véhicules
par an**

L'échange au cœur



LA TROCANTE ET L'ESPACE JEUNES, LIEUX DE VIE

Ouverts depuis janvier à la Grand'Mare, la Trocante et l'espace Jeunes portés par l'association Mix'Cité occupent une case commerciale située à côté de la Poste. Une porte ouverte supplémentaire dans le quartier.

IL FAIT CHAUD EN CE DÉBUT D'APRÈS-MIDI DE PRINTEMPS.   l'angle, près de la Poste, une porte est ouverte.   l'intérieur du local, Nadia, Élise, Caroline s'affairent. Bienvenue à la Trocante ! Le local n'est pas très grand, mais aménagé avec goût. Portants et meubles à étagères accueillent une multitude de choses. Responsable de la Trocante, Nadia fait la visite des lieux : « Nous avons des vêtements pour enfants et adultes, de la vaisselle, comme ce joli service à thé qui est déjà réservé. Ici, sur ces étagères, des articles de puériculture qui sont très demandés. Nous proposons aussi des bijoux, des objets de décoration ainsi que des jeux et des livres pour enfants. Ce n'est pas ce qui part le plus vite, mais je tiens à en avoir car pour moi, la lecture est très importante. »

BÉNÉVOLES.   La Trocante, tout est basé sur l'échange. Aucun argent circule. Le but est d'apprendre qu'on peut donner une seconde vie aux objets. « Cette boutique nous permet de créer du lien avec les habitants et de valoriser nos bénévoles, explique Julie Bernard, directrice de Mix'cité. L'idée est aussi d'échanger en journée avec les mamans autour d'un café. » C'est ce qui a tout de suite plu à Caroline. Revenue à la Grand'Mare, elle cherchait un endroit pour rompre son isolement. « Je ne peux plus travailler, je cherchais de quoi m'occuper et sortir de chez moi. J'ai retrouvé ce lien social ici. Je m'y sens utile et puis, j'apprends aussi beaucoup de choses, comme la cuisine du monde, d'autres langues. » En service civique depuis quelques mois,  lise (en photo en haut à gauche) apprécie aussi

ur du lien social

cette ouverture sur le quartier : « J'accueille les personnes, je fais rentrer les objets, j'aide sur l'organisation des friperies... »

PARTAGE. Et quand un objet plaît, mais qu'on n'apporte rien en échange, Nadia a la parade : « La personne donne deux heures de son temps en participant, grâce à ses compétences, aux ateliers qu'on propose, aux friperies qu'on organise, à la préparation des repas, etc. » Un partage de temps et de lieu puisque ce lieu de vie s'adresse également aux jeunes. À l'étage, tout l'espace leur est réservé. « Les adolescents viennent s'y détendre, jouer et discuter, une fois l'école finie en pendant les vacances, explique Hugues, référent de l'espace Jeunes. Ce lieu d'accueil est important car ils sont à la recherche d'un endroit où ils peuvent se retrouver. Cela rassure aussi les parents de savoir où ils sont et ça nous permet de les mobiliser et de les responsabiliser autour de projets comme des tournois de jeux vidéo, des soirées foot pizza et autres. » Une porte ouverte de plus dans le quartier où le lien entre habitants est plus que jamais nécessaire.

Trocante : ouverte du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 16h



Le bouche-à-oreille pour les dons fonctionne très bien et les habitants du quartier apportent des vêtements en très bon état pouvant resservir.



L'espace Jeunes accueille les adolescents de la 6^e à la terminale après les cours et pendant les vacances, de 16h à 19h, tous les jours sauf le mercredi et le week-end.

Éclairage :

Voyage solidaire. Âgés de 14 à 24 ans, 15 jeunes de Mix'Cité, de l'Apré et du Rij (Réseau information jeunesse) partent au Maroc en juillet dans le cadre d'un projet solidaire international. Sur la commune de Ben Guerir, ils décoreront près de 50 jarres qui serviront pour le tri sélectif. Ils planteront aussi plus de 30 palmiers dattiers, permettant à des familles de vivre de la récolte des fruits et d'en faire la commercialisation.

Madagascar. En 2024, l'association Mix'Cité a été lauréate de l'appel à projets solidarité internationale porté par la Métropole Rouen Normandie. Elle a reçu une subvention de 4 500 €. Cette aide financière a été attribuée pour le projet « Des Hauts à Mada » visant à l'amélioration des actions éducatives professionnelles des jeunes et la réhabilitation d'une salle de formation dans une ferme école à Fianarantsoa.



Photo : L. Voiment

Toutes les couleurs du jardin

La 16^e édition de « Graines de jardin » envahit le Jardin des plantes les 17 et 18 mai. Les couleurs seront à l'honneur de cet événement très attendu du public.

Infos annexes :

« Graines de jardin » se tient au Jardin des plantes les samedi 17 et dimanche 18 mai, de 10h à 19h. L'entrée est gratuite.

Pour venir en transports en commun, il suffit d'emprunter la ligne de bus F1 et de s'arrêter à « Dufay ». Une station Lovélo est également située au Jardin des plantes.

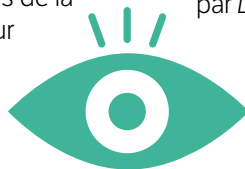
Des points de restauration sont proposés sur place avec une zone de pique-nique.

Cette année, le Jardin des plantes se pare de mille couleurs pour accueillir les quelque 40 000 visiteurs attendus. Pendant deux jours, l'écrin de verdure propose des ateliers, des visites, des stands, des animations, des conseils ou encore le traditionnel vide jardin. Et cette année encore, les jardiniers de la Ville occupent plusieurs stands pour distiller des conseils et partager leur savoir-faire. Ils se préparent depuis un an sur la thématique colorée pour répondre au plus juste aux questions des visiteurs.

Du côté du vide jardin, les exposants – souvent des grands passionnés – proposent plantes, boutures, graines, semis, végétaux et arbustes en tous genres. Les visiteurs trouveront aussi des accessoires, des outils pour jardiner, des bacs, pots, suspensions et jardinières, du petit mobilier et de jolis éléments d'ornement. Petit rappel utile aux exposants : il est strictement interdit d'introduire des fuchsias dans l'enceinte du Jardin des plantes, pour des raisons sanitaires et réglementaires liées à la fragilité

des collections déjà présentes sur les lieux.

« Graines de jardin », c'est aussi le plein d'animations, de musique avec *Mademoiselle Orchestra*, de spectacles, avec Les plantes parlantes et un atelier de création artistique pour tous tenus par Evline Comelet. Les plus petits ne sont pas oubliés avec un stand proposé par *Les Maquill'heureuses*.



Pour celles et ceux qui découvrent le Jardin des plantes durant la manifestation festive, c'est l'occasion de rencontrer un lieu qui vit toute l'année, au rythme des saisons et des rendez-vous culturels.

En ce moment, c'est l'artiste Paatrice Marchand qui travaille en lien avec les jardiniers pour créer, agrémenter, exposer et mettre en valeur le lieu et les pratiques professionnelles de ceux qui l'occupent à temps complet. Le tout dans le cadre d'une résidence artistique de territoire menée par la Ville (lire page 5). Enfin, le Jardin des plantes, c'est aussi les visites thématiques, les ateliers pour toute la famille, les espaces de jeux, et bientôt un jardin chinois dont les travaux vont débiter à l'été.



LE VERT À SOI

JUSQU'EN DÉCEMBRE
JARDIN DES PLANTES



photo : Francesca Mantovani

MAYLIS ET LES AUTRES

Le festival Terres de paroles ouvre cette année sur le monde de l'enfance et propose quelques rendez-vous sur Rouen. Deux libraires accueillent des auteurs : Oriane Papin à La Tonne pour *C'était pour du beurre* (21 mai à 17h) et Michel Bussi et Rim Battal aux Mots éphémères pour un entretien « questionnaire de Trousseau » (21 mai à 11h30). A l'Historial Jeanne d'Arc, rencontre-événement Maylis de Kérangal/Michel Bussi (suivie d'une rencontre avec Bertrand Belin (21 mai 19h-21h30)). Le Quartier libre reçoit quant à lui David Castello-Lopes, Alexandra Profizi et Arthur Billerey pour retourner à « la source du rire » (22 mai à 19h30). Et le multi-honoré Victor Castanet (*Les Fossoyeurs, Les Ogres*) sera à l'atelier Claude Monet (23 mai à 19h).

Le gratin européen à la maison



photo : C. Bougon

BASEBALL • Rouen accueille la « Baseball European Cup 2025 » du 4 au 8 juin, au stade Saint-Exupéry. Les Huskies ont gagné leur ticket pour la compétition continentale en remportant le titre de champion de France l'an dernier. Pour espérer atteindre la finale, programmée le dimanche 8 juin, il faudra d'abord venir à bout des Autrichiens de Vienna Metrostars (mercredi 4 à 17h) et les Belges de Deurne Spartans (jeudi 5 à 17h) dans un groupe A à trois équipes. Pierre-Yves Rolland, le président du Rouen Baseball 76 a annoncé la couleur en début de saison : « *Nous voulons tout gagner, le championnat, le Challenge de France, mais aussi cette coupe d'Europe disputée à domicile.* » Bonne nouvelle pour les supporters, l'entrée pour tous les matches est gratuite !

Infos : rouenbaseball76.fr

Mai oui mai oui

FESTIVAL • Talents locaux et régionaux dans leurs œuvres : le 10^e festival Curieux Printemps délivre un bouquet de représentations de proximité du 7 au 28 mai. Rien que du spectacle vivant, à la portée de tous. Car c'est presque toujours gratuit et ça se tient en général à l'écart des salles de théâtre. Ainsi, 5 rendez-vous au Labo Victor Hugo, dont *Autobiographie d'un ours* pour le jeune public. À l'Orangerie du Jardin des plantes, *L'Art de défier l'horizon*, par la Cie La Rafale. Dans ce récit qui interroge les racines féminines, un métier à tisser conçu pour la scène devient le symbole du lien entre mémoire et création. L'âtre Saint-Maclou sera le cadre de *n degrés de liberté*, où 7 comédiens sur un tréteau racontent une révolution. Le festival passe par le Conservatoire (*La Douleur*, d'après Duras), l'abbatiale Saint-Ouen (*La plus précieuse des marchandises*), deux bibliothèques...

Infos : curieuxprintemps.fr





Vitrines de leur succès



photo : Rar week-end



ART • C'est beau, c'est riche et c'est festif : c'est le RAR Week-end dont la 4^e édition se tient du 23 au 25 mai. Un événement culturel unique proposé par 25 antiquaires, galeristes et brocanteurs pour faire vivre le design et l'art sous toutes ses formes. L'idée est qu'à travers une grande variété de vitrines remarquables, le public découvre des objets d'exception et des expositions d'artistes ainsi que différentes périodes, styles et thèmes allant du XVIII^e siècle à aujourd'hui, en passant par les années 1970. Des livres anciens, des peintures, des sculptures, des accessoires de mode, de la joaillerie, de la céramique seront ainsi mis en lumière. Deux visites guidées sont aussi

organisées regroupant les antiquaires participants avec déambulation entre les quartiers et les époques du programme.

Infos : www.rar-weekend.com/

MATCH DE GALA À ROUEN

Le dimanche 11 mai, à 18h, l'équipe de France masculine de handball affronte son homologue norvégienne au Kindarena. Les Bleus ne disputent pas de matches qualificatifs pour le prochain championnat d'Europe 2026 au Danemark, en Norvège et en Suède, puisqu'ils en sont les tenants du titre. Ils jouent donc un tournoi à quatre, l'EHF Euro Cup, avec les trois pays scandinaves, pour rester compétitifs. Les partenaires de l'international local Thibaud Briet ont déjà remporté leurs quatre premiers matches, ils tenteront de finir sur une bonne note. D'abord en Suède, le 7 mai, et au Kindarena donc, quatre jours plus tard, face à la Norvège, un cadavre mondial un peu endormi ces derniers temps. La billetterie a été prise d'assaut, mais aux dernières nouvelles il restait quelques sésames pour aller supporter les Mem, Richardson, Prandi et autre Fabregas.

INFOS : kindarena.fr



UN (PREMIER) CHAPITRE À ROUEN

C'est l'histoire de sept insatiables jeunes lectrices qui publient, chacune dans leur coin, des coups de cœur ou des conseils de lecture sur leur compte Instagram. Un jour, Aimie, Ludivine, Émilie, Aimy, Candice, Jessica et Solenne finissent par se repérer, puis se rencontrer, avant de créer une association qu'elles nomment « Elles bouquinent », en 2024. Avec déjà un rêve un peu fou en point de mire : la création d'un festival littéraire à Rouen, leur ville, consacré au style « young adult ». « Ce sont des lectures qui intéressent les jeunes, à partir de 13-14 ans, avec des thématiques qui tournent autour de l'amour,

de l'amitié, du deuil, du lycée ou de l'université. Mais en réalité, cette littérature s'adresse au plus grand nombre », précise Solenne, membre du club des 7.

Au programme du festival, une exposition de textes à la bibliothèque Saint-Sever, des ateliers d'écriture (dont un mené par la poétesse, romancière et podcasteuse Mahuna Vigam), un concours de textes, des dédicaces ou encore une table ronde sur « Le féminisme dans le young adult ». Un premier chapitre riche et dense qui donne déjà envie de découvrir la suite. FL

Infos : linktr.ee/ellesbouquinentasso

Infos :

Le festival investit différents lieux rouennais : les bibliothèques municipales, les librairies La Tonne, L'encre du cœur, L'Armitière, Les grimoires de Morgane à Rouen, et Colbert à Mont-Saint-Aignan.



COURT ENCORE

DU 14 MAI AU 14 JUIN
SUR LES TOILES



photo : DR

Le Courtivore se projette déjà dans une 24^e édition ! Le festival rouennais du court-métrage invite les spectateurs à découvrir le meilleur des films de moins de 40 minutes dans les cinémas Omnia de Rouen et Ariel de Mont-Saint-Aignan, et dans des lieux plus alternatifs, comme le Quartier libre ou le Centre photographique Rouen Normandie. Des animations qui se débloquent jusque dans la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, l'Atrium ou le Musée des Beaux-arts. Comme d'habitude, trois actes sont programmés les vendredi 16, 23 et 30 mai, au cinéma Ariel, pour montrer les films sélectionnés. Et comme d'habitude, la finale avec les 6 films choisis par le public se déroulera au cinéma Omnia. C'est là que seront remis les Prix : du Public, du jury étudiant, « en short » et les mentions spéciales des collègues et lycées.

Infos : courtivore.com

LES 10 ANS DE NWX

Normandie Web Xperts (NWX) célèbre les 10 ans de son festival, le mercredi 28 mai, de 8h30 à 18h, à la Halle aux toiles. Ce rendez-vous, ouvert à tous, est certainement le meilleur moyen de comprendre aujourd'hui le monde numérique de demain. Au programme, des conférences inspirantes, des ateliers immersifs, un networking XXL et une belle surprise en prévision. Pour cet anniversaire pas comme les autres, de nombreux acteurs locaux du numérique ont également répondu présent. FL

Infos : nwx.fr

AFRICA BÔM

SAMEDI 24 ET
DIMANCHE 25 MAI
PLACE DE LA PUCELLE

Trente ans déjà que l'association Trait d'Union organise un marché africain avec en invité d'honneur, le Sénégal. Étoffes, bijoux, objets artisanaux, représentations de danse, contes et chants sont à découvrir. Dirigée par Braïma Injai et Stéphane Lhôte, l'exposition de peinture et de photographies intitulée « Art et migration – Esclavage : mémoires normandes : de Gorée en Alabama, le chant gospel » a lieu à l'Hôtel de ville jusqu'au 24 mai. Le 16 mai, Éric Saunier y fera aussi une conférence à partir de 18h sur « Le Sénégal, la Normandie et l'esclavage : une histoire partagée. »

Infos : africabom@gmail.com

Grandes voix d'Afrique

Depuis 2007, Africa lyric's opera œuvre pour la diversité sur la scène lyrique en accompagnant les jeunes artistes. Un soutien qui va leur permettre de passer des auditions. Et de réaliser leur rêve en se produisant sur les plus grandes scènes. Pour la 3^e fois, Africa lyric's opera a organisé un concours international pour distinguer trois d'entre eux. Les trois lauréats seront à Rouen le 27 mai, à la chapelle Corneille, pour un concert inédit : Yolisa Ngwexana (photo) et Milan McCray (barytons) ainsi que Kofi Hayford (baryton-basse).

Grandes voix d'Afrique, mardi 27 mai à 20h, chapelle Corneille.



photo : DR

UN FAUTEUIL POUR 3

DIMANCHE 11 MAI
STADE MERMOZ

Pour le Valkyries Normandie Rugby Clubs (VNRC), la course aux play-offs d'Elite 2 relève cette saison du challenge. Concurrence acharnée pour la 4^e place, synonyme de qualification pour la phase finale. On sait depuis un bout de temps que le trio de tête La Rochelle - Toulon - Lons Section Paloise est intouchable. En revanche au pied du podium la bataille fait rage entre les Valkyries, le promu Bayonne et le Stade Français. Cette lutte à trois pourrait bien ne livrer son verdict que lors de la 18^e et dernière sortie des Normandes le 11 mai, où elles affrontent à domicile



photo : Julien Tragin

le Stade Français. Victorieuses à l'aller 25-20, les Pink Rockets talonnaient leurs hôtes mi-avril avec 2 longueurs de retard. Mais dans le sprint final, c'est Bayonne qui partait en pole position, nanti de 4 points de plus que les Valkyries. Les Basques avaient l'avantage de défier devant leur public le VNRC lors de l'avant-dernière journée... Alors, l'heure de vérité le 11 mai (coup d'envoi à 15h) ?

Infos : www.facebook.com/AsrucF/





BASKET

VENDREDI 9 MAI
KINDARENA

Pour le Rouen Métropole Basket, le dernier match de la saison régulière à domicile est un derby. Les Léopards reçoivent en effet Caen, le vendredi 9 mai à 20h au Kindarena, avant de terminer la saison par un déplacement cinq jours plus tard chez un autre adversaire normand, Évreux. Les enjeux de cette fin de saison ?



photo : Lancelot

Ils dépendent des derniers résultats. Si le RMB figure dans les 10 premiers à l'issue de la saison régulière, ils ont le droit de disputer les play-offs. À la mi-avril, les hommes du coach Sylvain Delorme ne pointaient qu'à une décevante 14^e place.

INFOS :
rouenmetrobasket.com

AU BONHEUR DES DAMES

JEUDI 5 JUIN
BIBLIOTHÈQUE S.D.B.

Après le centre Malraux en 2024, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir et le parc Grammont accueillent la 2^e journée dédiée aux femmes de plus de 50 ans. Une rencontre autour du bien-être et de la santé des dames, que l'on doit au Clic des aînés de Rouen (Centre local d'information et de coordination). En ouverture à 9h30, intervention de l'association Du Ragga dans l'Eure, qui présentera des évolutions de sa troupe de danses latino-afro-caribéennes. S'ensuivra la projection d'un film. Après un pique-nique participatif, place aux différents ateliers autour de la beauté, du sport, de la création ou de la prévention. Avec la participation de partenaires comme la Ligue contre le cancer et l'association Inseraction,

INFOS : 02 32 08 60 80

CONFÉRENCE SANTÉ

JEUDI 22 MAI
HÔTEL DE RÉGION

Benoît Chassaing fait découvrir le microbiote au public, dans le cadre du cycle des conférences du Forum des Savoirs, proposées par Science Action Normandie. Le directeur de Recherche de l'Institut Pasteur propose un échange captivant sur le fonctionnement métabolique, le 22 mai de 20h à 21h30 à l'Hôtel de Région. Cette conférence intitulée « Voyage au cœur du microbiote » est proposée gratuitement et également diffusée sur la chaîne YouTube « Science Action Normandie ATRIUM ». Un incontournable pour tout adepte de la santé.

INFOS : atriumnormandie.fr



photo : JMehaut

LE FCR ESPÈRE

VENDREDI 9 MAI
STADE DIOCHON

En enchaînant les victoires au mois d'avril, à Boulogne-sur-Mer (1-2) et face à Bourg-en-Bresse (2-1), les Diables rouges ont rendu leur fin de saison un peu plus savoureuse, ou pimentée, c'est selon. À l'heure de recevoir un Paris 13 Atletico scotché en bas de tableau, le FCR a réussi à se replacer dans la première partie du classement. Ce dernier match de la saison à domicile est programmé le vendredi 9 mai à 19h30, au stade Robert-Diochon. Une dernière occasion pour les supporters de venir applaudir le duo d'attaque Abi-Belkaid et toute l'équipe emmenée par Régis Brouard.

INFOS : fcr1899.com

LA FRITANGA

SINGLE
LA CANDELA



photo : Anaïs Habbat

Février 2024 : au 106, le trio La Fritanga fusionne Afrique, Cuba et sound system pour enflammer 1 100 spectateurs en 1^{re} partie du concert de Roberto Fonseca, le pianiste virtuose de La Havane. Mai 2025 : jeudi 15, La Fritanga va sortir La Candela, 1^{er} extrait d'un EP de 4 titres. Disponible sur les plateformes de téléchargement. Le morceau rend hommage au peuple Yoruba du Nigeria, où le leader du groupe, le chanteur et trompettiste rouennais Joachim Crochemore, a voyagé. La Fritanga est née il y a tout juste deux ans de la collaboration de Joachim dit Joah avec deux artistes : l'instrumentiste Sébastien Fauqué (percussions/Ableton) et le compositeur Xavier Sibre (saxophone/claviers/programmations). Le premier a participé à des tournées internationales avec Yuri Buenaventura, le second a collaboré avec Manu Dibango notamment. Quant à Joah, il a créé à Rouen en 1999 le groupe de reggae Daggah avant de chanter la rumba ou la salsa au sein de Calle Del Sol et Estrada. Ensemble, ils font jaillir une musique world afro-latino-columbo-cubaine croisée avec du son électro et de la dub poetry. Une formule survitaminée.

INFOS : [Instagram.com/joah_feat_lafritanga](https://www.instagram.com/joah_feat_lafritanga)



Nuit européenne des musées



photo : G. Flamein

Samedi 17 mai, se déroule la 21^e édition de cet événement culturel majeur. L'occasion d'admirer ou de redécouvrir les expositions temporaires ou les collections permanentes des structures culturelles du centre-ville. Le musée des Beaux-Arts, le musée Flaubert et de l'Histoire de la médecine, celui de la Céramique, le Secq des Tournelles, tout comme le musée national de l'Éducation ouvrent leurs portes au public gratuitement jusqu'à la tombée de la nuit. Une belle balade culturelle à faire en solo, en familles ou entre amis, à travers des animations ludiques, insolites, inédites et variées. Ambiance garantie !

INFOS : www.visiterouen.com

UNE AFFAIRE D'HONNEUR

MERCREDI 28 MAI
KINDARENA



Double vice-champion de France en titre, le SPO Rouen peine à tenir son rang cette saison. Le club du président Fache n'a pas renforcé son effectif pour l'exercice 2024/2025, au contraire des autres écuries majeures de Pro A. Il était écrit que les Coyotes ne feraient pas le poids pour la chasse au titre. Qu'en est-il de l'objectif de départ, à savoir terminer dans les 5 premiers ? Mi-avril, le SPO pouvait y croire vu qu'il occupait la 6^e place au classement. La science du coach Stéphane Hucliez a permis de rapprocher les pongistes locaux du milieu de tableau. Puisque play-offs il n'y aura pas pour eux, reste à conclure en beauté le parcours en signant un coup d'éclat aux dépens de Pontoise-Cergy : le champion de France en titre est l'ultime adversaire, le 28 mai au Kindarena (19h30). Une victoire, ça ferait bien, eu égard au niveau de l'opposition : voilà trois semaines, les Franciliens pointaient quasiment à hauteur des Loups d'Angers, dauphins du leader impérial Nîmes/Montpellier. On espère que le fer de lance des Normands, Lilian Bardet (ci-dessus), sortira le grand jeu pour ce match de gala. N°74 mondial, il est sélectionné en équipe de France pour les championnats du monde au Qatar du 17 au 25 mai.

INFOS : [Facebook.com/spor.tennisdetable](https://www.facebook.com/spor.tennisdetable)



CHASSE AUX LIEUX OUBLIÉS

JUSQU'AU 31 MAI

BIBLIOTHÈQUE SIMONE-DE-BEAUVOIR



photo : Perrine Flicx

Révéler la beauté des lieux perdus et/ou oubliés. Voilà ce qui motive Perrine Flicx, appareil photo à la main et curiosité en bandoulière. La Rouennaise restituée dans cette exposition toute une atmosphère d'abandon, de décor artificiel sur lequel la nature prendrait sa revanche. « Chaque photographie est traitée comme un tableau, une nature morte, où les couleurs, la lumière, la composition contrastent avec le sujet », dévoile l'artiste. Le résultat, lui, ne s'oublie pas comme ça.

INFOS : perrineflicx.fr

RENCONTRE AVEC AGNÈS LEDIG

MARDI 27 MAI

L'ARMIÈRE



photo : Pascal Ito

L'autrice Agnès Ledig sera présente à la librairie l'Armitière, le mardi 27 mai, pour une rencontre autour de son nouveau roman « Répondre à la nuit ». Un moment hors du temps entièrement gratuit, accessible dès 17h45. Pour obtenir une place assise, il est indispensable de s'inscrire sur le site de la librairie.

INFOS : armitiere.com

EN MUSIQUE

Les musiciens de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen jouent leur concert « Riff and Lick » le mercredi 14 mai. Violoncelliste, clarinetiste, pianiste et harpiste concoctent un spectacle surprenant mêlant jazz, musique classique et comédie musicale. Deux rendez-vous de 45 minutes (pour seulement 5 €) sont proposés, à 14h30 et à 17h. Les enfants, à partir de 5 ans, sont les bienvenus.

INFOS : operaorchestrenormandierouen.fr

HANDBALL

SAMEDI 24 MAI

KINDARENA



photo : Anthony photographie

Clap de fin pour la saison féminine de Nationale 1. Les Rouennaises du Rouen Handball clôturent le championnat à domicile en accueillant l'Entente Sainte-Maure Troyes à 18h30. La lanterne rouge de la poule 2 ne devrait pas poser de problème à des Normandes qui auront couru toute la saison après le leader Octeville. Malgré une belle saison, les joueuses du Rouen Handball auront gâché quelques belles munitions les privant de la tête de la poule.

INFOS : facebook.com/rouenhandball

SPORT CO

LUNDI 26 MAI

KINDARENA



Une fois par mois, la Métropole Rouen Normandie donne rendez-vous aux adeptes de l'activité physique. Embarquez avec Yogart Rouen pour une séance de yoga dynamique appelé aussi « Vinyasa Yoga ». Cette pratique se concentre sur la synchronisation de la respiration avec la fluidité des mouvements. On peut également décrire ce style comme une danse ou un mouvement méditatif. À découvrir de 19h à 20h30.

INFOS : www.metro-pole-rouen-normandie.fr

PATRIMOINE

10, 17, 30 ET 31 MAI

EN VILLE

Envie d'en savoir plus sur Rouen tout en entretenant son corps ? Laurence Catel, éducatrice sportive diplômée et guide conférencière locale, propose chaque mois des balades insolites sous la forme de footing ou de marche rapide qui combinent activité



photo : Run and visit

physique et patrimoine. En mai, quatre rendez-vous attendent les amateurs d'histoire : deux consacrés à Maurice Leblanc versus Arsène Lupin, les samedi 10 (marche rapide) et 17 mai (footing). Deux autres emmèneront le public sur les traces de Jeanne d'Arc, les vendredi 30 (footing) et samedi 31 mai (marche rapide). En partenariat avec Rouen Tourisme, ces « Run & Visit » comme les a appelées Laurence Catel permettent ainsi à un petit groupe de voyager dans la ville, de se cultiver, tout en étant actif. L'occasion de redécouvrir le patrimoine rouennais qui se dévoile souvent en levant les yeux. De quoi satisfaire la tête et les jambes et de s'encourager mutuellement dans sa pratique sportive.

INFOS : www.planetebienetre.fr/footing-culturel

JEANNE D'ARC, PREMIÈRE REINE

C'est une page (de BD) qui se tourne : Fred Duval s'apprête à clore la série Jour J qui arrive à son 52^e tome. Et pour terminer la saga commencée en avril 2010, le scénariste rouennais (avec son complice Jean-Pierre Pécaud) fait un (gros) clin d'œil à sa ville en choisissant de raconter l'histoire de Jeanne d'Arc ; du moins l'histoire telle qu'elle ne s'est pas déroulée... Car le principe de Jour J reste le même : réécrire l'Histoire. Et donc, si Jeanne n'avait pas été brûlée à Rouen ce 30 mai 1431... Que ce serait-il passé si la frêle jeune fille auréolée de gloire avait échappé au bûcher ? L'action des vingt premières pages se déroule à Rouen.



Une aventure qui tombe opportunément alors que Rouen va fêter la célèbre héroïne lors des Fêtes Jeanne d'Arc du 29 au 31 mai.

ED. DELCOURT. 15,95 €



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Archi solide

IL Y A 140 ANS, LUCIEN LEFORT LIVRAIT L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET LE MARÉGRAPHE. Bien que né à Sens en 1850, c'est à Rouen et en Seine-Maritime que l'architecte s'est fait connaître. À peine âgé de 30 ans, Lucien Lefort voit sa carrière s'envoler. Si son nom demeure toujours aujourd'hui méconnu du grand public, ce dernier passe sans le savoir devant ses nombreuses réalisations. Il y a 140 ans, l'architecte rouennais a achevé l'école normale d'institutrices. Situé 77, route de Neufchâtel, le bâtiment a bien changé puisqu'il a été transformé en hôtel 4 étoiles. Malgré ces travaux, le groupe Hyatt, propriétaire de l'établissement « L'école buissonnière », a souhaité en conserver des traces patrimoniales comme la façade extérieure qui porte l'inscription en pierre « école normale d'institutrices », la porte cochère et le cadran de l'horloge. Toujours en 1885, Lucien Lefort a terminé la réalisation du marégraphe. Installée quai Boisguilbert, à proximité du pont Guillaume-le-Conquérant, cette tour, construite en brique industrielle, est facilement reconnaissable par sa toiture en forme de pyramide. L'architecte rouennais a également laissé son empreinte en centre-ville et dans les quartiers Ouest. Il est en effet l'auteur de la basilique du Sacré-Cœur, de la sacristie et du presbytère de l'église Saint-Maclou et du porche de l'église Saint-Vivien. Il a



photo : M. Flamein

Lucien Lefort est l'architecte du marégraphe du quai de Boisguilbert

aussi participé à l'agrandissement du Palais de Justice par son aile ouest. Enterré le 8 avril 1916 au cimetière Monumental, celui qui a nommé chevalier de la Légion d'honneur a été un membre éminent de l'Académie des Sciences, belles lettres et arts de Rouen et de la société des Amis des monuments rouennais.

Un prénom peut en cacher un autre

LE 4 AVRIL, LA VILLE A OFFICIAISÉ LE CHANGEMENT DE PRÉNOM DU MAIL PÉLISSIER. Au revoir Aimable, bonjour Marie ! En posant une nouvelle plaque de rue explicative au 8 Mail Péliissier en l'honneur de l'artiste féminine, la Ville fait désormais honneur à la

cantatrice rouennaise du XVIII^e siècle qui a débuté à l'Académie royale de musique avant de rejoindre l'Opéra de Rouen. La raison de cette modification se trouve dans les antécédents coloniaux du général français. L'occasion pour Laura Slimani, adjointe au maire en charge notamment de la Démocratie locale et participative de préciser : "Aimable Péliissier s'est illustré dans un massacre extrêmement grave lors de la conquête de l'Algérie en 1830, dont il a été l'un des principaux artisans". Interpellée par une association d'habitants sur le passé d'Aimable Péliissier, la Ville a donc proposé dans un premier temps de changer le nom du mail. Solution refusée par les habitants pour cause de démarches administratives importantes à refaire. Organisée dans le cadre des Débats des mémoires rouennaises, cette concertation citoyenne et participative a finalement débouché sur la mise en avant d'une autre personnalité portant le même nom. Grâce à la pose de cette plaque en l'honneur de Marie Péliissier, les passants peuvent à présent découvrir qui était la cantatrice, artiste jusqu'à aujourd'hui oubliée au détriment de son homonyme militaire. MF



photo : M. Flamein

Inauguration de la nouvelle plaque du mail Péliissier par les élus de la Ville

Françoise Granier

Le goût des autres

Ancienne de la fonction publique d'État, aujourd'hui retraitée, Françoise Granier occupe le poste de coordinatrice au sein de l'équipe de l'École des parents et des éducateurs de Seine-Maritime. Avec la bienveillance et l'écoute chevillées au corps.

La cour d'école Hameau-des-Brouettes sonne bien vide en ce jour de vacances. Il n'y a guère d'activité qu'à l'arrière du bâtiment, dans d'anciens logements de fonction de la rue du même nom. C'est là qu'est installée l'équipe de l'École des parents et des éducateurs de Seine-Maritime, l'EPE76. Celle qui reçoit, c'est Françoise Granier, coordinatrice depuis avril 2023 d'une structure qui célèbre ses 20 ans d'existence en 2025. Elle a accepté l'exercice du portrait mais débute pudiquement par le rappel des missions de l'association pour laquelle elle est salariée à temps partiel : « *Le soutien, l'accompagnement à la parentalité et le renfort des compétences parentales avec notamment des actions externalisées à Rouen, au centre social Simone-Veil, à la MJC Rive gauche, au Centre Médico-Social de l'Europe, à l'école Debussy ou encore à la Maison des familles.* » L'EPE76 est assez bien identifiée par les parents ou futurs parents, « *mais nous avons toujours besoin de faire de la pédagogie sur nos actions* », appuie Françoise Granier.

La Rouennaise – elle est née à Mont-Saint-Aignan il y a 65 ans – n'a pas toujours occupé cette fonction, mais un fil rouge, déroulé tout au long de sa carrière, ne s'est jamais rompu : « *J'ai un parcours assez autodidacte, débuté à 19 ans dans la fonction publique d'État. J'ai toujours travaillé dans des dispositifs d'action sociale, que ce soit à l'Éducation nationale ou aux directions départementales et régionales des affaires sanitaires et sociales* », retrace-t-elle,

L'EPE76
fête ses 20 ans
en 2025

photo : F.Lamme



tout en étant « *animée par l'humain et sa vulnérabilité. J'étais déjà habitée par les parcours d'enfance bouleversée, quand je travaillais sur le placement des enfants adoptés en famille d'accueil par exemple* ». Chez EPE76, elle y est entrée par la porte du bénévolat il y a 3 ans. « *La parentalité m'a toujours intéressée.* » À la retraite depuis 3 ans, elle aurait pu raccrocher la tête haute et le sentiment du devoir accompli. Mais non. « *J'ai toujours besoin d'être en action, il faut que ma tête fonctionne. Et puis, c'est important de donner un peu de son temps pour les autres, on ne peut pas passer sa vie à ne penser qu'à soi ?* », demande-t-elle sans attendre de réponse.

Au sein de l'antenne départementale de l'EPE, Françoise Granier fait l'interface entre les salariés, les bénévoles et les partenaires. Elle répond aux appels d'offres aussi, siège dans les instances partenariales et joue un rôle dans la mise en place des Projets éducatifs de territoire (PET). Un rôle de couteau suisse qui ne l'empêche pas de faire autre chose de ses journées : « *Je suis aussi bénévole pour l'association Alma 76.* » Une structure... qui lutte contre la maltraitance des personnes vulnérables adultes. Françoise Granier trouve quand même le temps d'aller voir sa fille en Australie, de lire, de faire de l'aquabike ou d'aller au cinéma deux ou trois fois par mois. Pas de place pour les creux dans son agenda. FL

Avec Rouen Naturellement, la Ville devient plus verte et résiliente

Groupe Fier-e-s de Rouen Depuis 2020, la municipalité a fait un choix fort : renaturer Rouen. Face aux canicules plus fréquentes, aux pluies plus intenses, à l'effondrement de la biodiversité, il ne s'agit plus seulement d'adapter la ville, mais de la transformer profondément. Avec le plan Rouen Naturellement, nous avons engagé une démarche ambitieuse pour désimpermeabiliser les sols, planter massivement, réintroduire la nature dans l'espace urbain, tout en associant les habitantes et les habitants. Ces quatre dernières années, c'est plus de 11 000 m² de bitume retirés, près de 2 500 arbres plantés, 34 cours d'écoles renaturées, 23 jardins partagés créés, des microforêts, des bosquets urbains, des trames écologiques dessinées. De la place Delacroix à l'Agora Sequana, du jardin Saint-Sever aux vergers du Champ-de-Mars, c'est une autre ville qui prend racine.

Renaturer Rouen, ce n'est pas seulement embellir la ville : c'est agir pour la santé publique, pour le confort thermique, pour la justice sociale et environnementale. C'est faire en sorte que chaque quartier, chaque enfant, chaque génération puisse vivre dans un cadre apaisé, plus vert, plus vivant.

Ce bilan n'est qu'une étape. Nous ne renaturons pas Rouen par effet de mode, mais par conviction. Pour faire de Rouen une ville résiliente, accueillante, belle et vivable aujourd'hui... et demain. **Contact : fiersderouen@gmail.com**

Pas touche à nos écoles !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s À la rentrée 2025, 2 700 classes devraient fermer en France malgré le recul du gouvernement sur la suppression de 4 000 postes d'enseignants. À Rouen, deux fermetures étaient envisagées : à Debussy, sur les Hauts de Rouen, et à Charles Nicolle, rive gauche. La mobilisation des parents, enseignants et élus, notamment les écologistes, a permis de sauver une classe à Debussy. C'est une victoire importante pour un quartier qui a besoin de plus de services publics, pas de leur retrait. Mais nous devons rester vigilants. À Charles Nicolle, la fermeture annoncée menace la qualité de l'accueil et de l'enseignement, alors que ce secteur va connaître une croissance démographique importante, notamment avec le projet des Pépinières Saint-Julien. Cela illustre les limites de l'organisation actuelle de la carte scolaire, déconnectée des réalités locales. Nous appelons à son adaptation rapide pour anticiper les besoins, éviter les fermetures injustifiées et prévenir la saturation future d'autres établissements. Nous alertons aussi sur la systématisation des extensions d'écoles, qui, en créant des groupes scolaires trop vastes, peuvent nuire au cadre éducatif. Elles doivent rester des exceptions, pas devenir la norme.

Agir maintenant, c'est garantir une école de qualité pour toutes et tous à Rouen. **Contact : rouen.ecologie@gmail.com**

A Rouen comme ailleurs, le racisme n'a (toujours) pas sa place

Groupe des élu-es communistes Nous le dénonçons déjà dans de notre précédente tribune, les actes de racisme touchent la ville de Rouen. Ces derniers jours, nous avons appris que des groupuscules d'extrême droite qui ne cachent pas leur attachement à une idéologie nationaliste et identitaire se sont attaqués à des acteurs de la vie associative, qui se distinguent par leur combat contre le racisme comme contre toutes les formes de discrimination. Nous témoignons tout notre soutien à ces associations et nous continuerons de les accompagner dans cette lutte pour le vivre ensemble dans notre ville. C'est pour cette raison que nous invitons l'ensemble des acteurs du monde économique et du tissu associatif à ne pas participer à la Nuit du bien commun, organisé en juin prochain par le milliardaire Pierre Edouard Stérin. Sous une façade solidaire, derrière les quelques dons aux associations mis en avant, cette nuit participe en réalité à financer et structurer toute une nébuleuse identitaire, intégriste et réactionnaire. À l'heure actuelle, certains de leurs partenaires financiers ont annoncé retirer leur soutien à cet événement et nous nous en réjouissons. Nous comptons sur une vigilance citoyenne pour que ce type d'événement ne se tienne pas à Rouen, et vous pouvez compter sur l'engagement des élu.e.s communistes sur ce sujet. **Contact : eluspcfrouen@gmail.com / www.facebook.com/pcf.rouen**

Les chiffres de l'insécurité 2024 sont tombés et ils sont mauvais !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen Fin 2024, le ministère de l'intérieur classait Rouen 4^e ville la plus dangereuse de France. Le détail vient d'être publié : depuis 2023 Rouen a subi + 10 % de coups et blessures, + 22 % de violences sexuelles, + 30 % de vols de voiture, + 8 % de vols dans les véhicules. Ces chiffres sont souvent relativisés. Les militants de gauche sont déjà en campagne pour 2026, quitte à biaiser l'information. Plusieurs indicateurs sont en baisse, c'est vrai. Pourtant vous ressentez une dégradation du cadre de vie et vous avez raison ! Si on cumule tous les indicateurs du ministère de l'intérieur, en hausse, comme en baisse, votre quotidien fait face à + 47 % de crimes et délits depuis 2016 (hors cadre familial). Le maire reconnaît avoir perdu la main dans certains quartiers et se défausse sur l'état. Le maire pourrait agir mais la gauche assume sa bienveillance envers les taggeurs, sa tolérance face aux nombreux commerces douteux et sans business model viable, sa création de « trames noires » pour protéger les surmulots dans des quartiers où le deal est le commerce n° 1. Un des devoirs du politique est d'assurer la protection de chaque citoyen. Notre groupe « Au Cœur de Rouen » a pour priorité de garantir la sécurité et un cadre de vie agréable pour les Rouennais, à toute heure, partout dans Rouen, sans subir la loi des délinquants. **Pierre-Antoine Sprimont, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite - Contact : aucoeurderouen@gmail.com et Facebook.com/aucoeurderouen**

À Rouen, le sport est sacrifié. Il est temps de réagir !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir Des clubs dynamiques et des bénévoles engagés sont une vraie richesse pour notre ville. Pourtant, la municipalité actuelle a laissé tomber ce pilier de notre vie locale. C'est factuel, Rouen compte 28,41 équipements pour 100 000 habitants, contre une moyenne nationale de 46,33. Sous-investissement chronique, défaut d'entretien, saturation des créneaux... Des réalités dont les conséquences sont graves : risque de disparition d'un club historique à la Petite Bouverie ; absence de rénovation depuis les années 1990 à l'espace Jacques Anquetil ; absence d'éclairage et de marquage sur certains terrains de foot ; travaux réalisés à la Halle Saint Exupéry entraînant une suspension de la pratique de façon temporaire ; de nouvelles infiltrations au gymnase des Cotonniers malgré la réfection du parquet... Tout cela sans compter l'état catastrophique de nos piscines ainsi que les défaillances de la patinoire, qu'il s'agisse de la glace comme de l'entretien des vestiaires et sanitaires. Les équipements publics se dégradent sous les yeux de tous. Ces constats sont partagés par les licenciés, les familles, les éducateurs. Si certains clubs ont eu la chance de voir leurs conditions d'accueil s'améliorer, beaucoup d'autres sont toujours en attente d'écoute et de réponses.

Pourtant, le sport ne doit pas être une variable d'ajustement budgétaire : c'est un investissement pour notre jeunesse, pour notre santé publique, et pour le bien-vivre ensemble. Rouen et le sport méritent mieux ! **Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui - Contact : contact@rouenavenir.fr**

Stop à la dégradation de notre cadre de vie

Groupe Les Républicains Nous aimons Rouen. Nous aimons cette cité millénaire dans laquelle l'histoire se lit sur les façades des maisons et l'architecture des monuments. Nous aimons nos cafés et nos restaurants dans leur excellence et leur diversité. Nous aimons nos artisans et nos artistes à la création foisonnante. Nous aimons notre Seine qui irrigue ses deux rives. Nous aimons nos clubs sportifs et ces centaines d'associations qui génèrent le bien vivre ensemble. Et pourtant, lorsque je vois ces rues, telles République ou Lafayette, transformées par ces boutiques uniformes fleurant bon le blanchiment d'argent, lorsque je vois la vente de drogue sur nos trottoirs et hall d'immeubles, lorsque je vois les agressions physiques quotidiennes, lorsque je vois les rats pullulant dans nos bosquets, lorsque je vois les bâtiments municipaux délabrés, j'ai mal à ma ville. Or la municipalité et le maire actuel nient ces réalités. Après 17 années de gestion uniforme et de dégradation du quotidien des Rouennais, il est temps que ça change. Il faut renverser la table à Rouen. Vous pouvez compter sur nous.

Louisa Mameri et Bruno Devaux, conseillers municipaux « Les Républicains »

19 mars



1

photo : F.Lamme

28 mars



2

photo : F.Coraichon

Inauguration ① Le mercredi 19 mars, c'est l'extension des vestiaires du stade Irène-Hermel, situé au cœur du quartier Grammont, qui a été inaugurée par le maire, Nicolas Mayer-Rossignol, et les représentants des partenaires financiers de l'opération. Cette amélioration des infrastructures permet notamment d'attribuer des vestiaires aux équipes féminines de l'US Grammont.

Concours ② Alors que le Tour de France fera étape à Rouen le 8 juillet, 258 élèves de CM² de 10 écoles de la ville s'alignaient au départ de la Dictée du Tour au complexe sportif Saint-Exupéry vendredi 28 mars. Les huit meilleurs gagnaient une place privilégiée dans la tribune officielle lors de l'arrivée de l'étape Amiens - Rouen. **Chine** ③ Le 6 avril s'est déroulée la première édition des Puces Jeanne d'Arc. De 10h à 16h, entre les rues Saint-Lô et aux Ours, le public a pu déambuler, à la recherche d'objets ou de pièces de seconde main, grâce à la présence de bouquinistes, de disquaires, de brocanteurs, de friperies et d'acteurs de l'ESS (Économie sociale et solidaire). **Sacre** ④ Grande favorite de l'épreuve, l'Ukrainienne Elina Svitolina a remporté l'Open Capfinances Rouen Métropole dimanche 20 avril au Kindarena. La 18^e joueuse mondiale, tête de série n°1, a surclassé en finale la Serbe Olga Danilovic, 39^e au classement WTA (6-4 ; 7-6). L'épouse de Gaël Monfils n'a pas concédé le moindre set pendant le tournoi.

6 avril



3

photo : A. Lenoble

4

20 avril



photo : Maxime Le Pihif





- Animations médiévales & fantastiques
- Marché médiéval
- Défilé

Fêtes Jeanne d'Arc ROUEN



INFOS:
ROUEN.FR



DU 29 AU 31 MAI 2025



AMÉSTORIAL
Association des Amis
de l'Historial Jeanne d'Arc



Vitrines
de Rouen